

La migration, dernière chance du développement ?

Présentation par M. Johan Ketelers
2^{ème} carrefour Genevois de la Solidarité
25 janvier 2008, Genève, Suisse

On parle beaucoup du lien entre la migration et le développement mais il faut que nous nous entendions sur le contenu de *ce qui fait le lien entre ces deux concepts*:

- Certains voient la migration comme le résultat d'un développement défaillant (*L'approche causale*)
- D'autres voient le développement en tant que moyen préventif contre certaines formes de migration. (*L'approche défensive*)
- Le développement comme un outil utile pour gérer la migration (*Une approche méthodologique*)
- le développement pour assurer la protection des personnes et ainsi la réduction de la migration forcée (*L'approche protectrice*)
- Il y a aussi le groupe qui porte le focus sur le retour accompagné par des projets de développement (*Alibi ou l'approche du refus*)

Le mélange de ces approches et il y en a d'autres ne facilite pas la lecture ni les stratégies.

Commençons par quelques constats qui démontrent bien qu'il existe déjà un nombre de liens importants entre migration et développement :

1. Il y a *les transferts financiers annuels des migrants* qui constituent plus 150 milliards de dollars transférés formellement. Le montant des transferts non formels est estimé être du même volume. On parle donc de +/- 300 milliards de dollars annuels. Rien que les transferts officiels représentent déjà plus de trois fois le montant de la valeur de l'aide publique au développement. Ce qui me paraît important n'est pas le montant global, mais plutôt le fait qu'il s'agit là d'un nombre important de petits montants qui constituent une 'assurance vie' ou même une 'assurance survie' pour de nombreuses familles qui n'émigrent pas et un revenu à ne pas déplaire certains pays dont le développement économique et social reste faible.

Les pays dont cet argent provient sont en ordre de grandeur :

USA	28 milliards
Arabie Saoudite	15
Suisse	8 milliards

Ces montants contribuent au développement par d'autres voies mais avec un impact indéniable : les trois premiers pays récepteurs de montants transférés

sont : L'Inde avec 21.7 milliards, la Chine avec 21.3 milliards, le Mexique avec 18.1 milliards d'US dollars.

2. Il ya aussi ***Un renouveau de dynamiques économiques*** : En Allemagne vers l'an 2000 il y avait 51.000 entrepreneurs d'origine turque qui employaient 185.000 personnes dont 20% sont des natifs allemands. Le lien d'activité avec la Turquie est de grande importance dans ce cadre. Il s'agit très souvent d'activités au préalable abandonnées par les allemands eux-mêmes. Cette dynamique pourrait être renforcée si on réduisait les seuils souvent trop grands au démarrage de ces micro entreprises.
3. ***La migration internationale et le renouvellement des cités*** sont également un lien important entre les processus de développement et de migration. Se sont essentiellement les migrants qui depuis 1980 ont renouvelé la population des grandes villes. A New York par exemple, la population étrangère (née à l'étranger) a augmenté de 28% en 1990 à 40% en 2000.
4. ***La migration réduit la pauvreté***. Elle génère du travail formel et informel, elle distribue des revenus vers des pays d'origine. Mais il nous faut constater aussi que la majorité des personnes migrantes proviennent de classes qui n'appartiennent pas aux classes les plus pauvres; constat qui nous fait comprendre que le développement est à son tour moteur de migration.
5. ***Le besoin de migrants pour assurer une croissance économique et l'arrivée de personnel qualifié*** : en France en 2000: 615.000 personnes de plus de 25 ans avec une éducation post secondaire.

Six défis essentiels :

1. Les migrations sont devenues une priorité sur l'agenda politique au niveau mondial, régional et national. La répartition inégale des démographies, certains mécanismes de pouvoir, les violences et les inégalités socio-économiques continuent et continueront d'alimenter le désir de millions de gens d'améliorer leur futur. Les réalités dans les pays d'arrivée sont souvent en contradiction avec cet espoir et on reconnaît aujourd'hui ***deux grandes tendances***: celle qui comprend la migration comme une menace et qui dès lors développe une attitude défensive et celle qui au contraire reconnaît dans une migration mieux organisée et contrôlée un potentiel d'expansion économique. Cette opposition est de tous les temps et l'histoire nous apprend que le compromis entre ces logiques contradictoires ne se réalise qu'à travers le dialogue et le plein respect de toute personne. Me référant au thème de ce débat, Je ***voudrais souligner que cette invitation au dialogue n'est pas une dernière chance mais une opportunité à ne pas manquer***.
2. La migration et la mondialisation sont des thèmes isolés mais des réalités sociologiques, économiques et politiques. L'organisation de nos sociétés et même les interactions des humains est aujourd'hui en mutation profonde: De nouvelles formes de pouvoir transnationales s'installent et posent question sur la valeur et la

signification de la notion d'identité nationale. Les nations se voient de plus en plus confrontées à des problématiques qui dépassent de loin leurs frontières nationales; le monde économique et financier s'organise au-delà des frontières nationales et les décisions des uns affectent la qualité de vie de centaines de milliers d'autres dans des pays parfois très distants. Les usines se délocalisent et de nouveaux services sont créés dans d'autres pays que ceux pour lesquels ils sont développés. Les moyens de communication nous rapprochent et informent davantage sur la mauvaise répartition des biens du monde tout en suggérant qu'une vie meilleure est possible ailleurs. Les rêves se font et les départs s'organisent. Les sociétés deviennent alors (et inévitablement) de plus en plus multiculturelles ce qui pose le défi d'à la fois préserver la diversité tout en renforçant l'unité. C'est là que j'identifie un deuxième défi important: ***La migration nous invite à développer de nouvelles structures d'accueil et d'intégration; une autre approche du contrat social voir même un autre type de contrat social.***

3. L'établissement de cette autre cohésion sociale internationale se fait aussi à travers un troisième défi qui est celui de ***l'organisation du marché du travail***. Il est évident que le marché du travail reste trop national et régional et qu'il n'est pas encore suffisamment ouvert au niveau global. On a aussi tendance à se voiler la face et à par exemple oublier les 300.000 jeunes qui quittent chaque année la France à la recherche d'autres possibilités de carrière alors qu'on porte le focus sur le nombre d'immigrants qui arrivent. Différentes formules sont pourtant possibles: le travail temporaire, des contrats bilatéraux d'apprentissage, des démarrages de micro productions avec des retombées positives pour les pays impliqués. Alors que le marché du produit est déjà à un niveau global et que se sont essentiellement les produits qui circulent, c'est le marché du travail qui se déplace lui-même avec parfois des conséquences lourdes en chômage alors que nous devrions peut-être faire un autre management : celui du déplacement des travailleurs.
4. Un cadre juridique et transparent me semble **un outil indispensable** entre migrations et développement. Les droits, les conventions et les traités internationaux sont *des outils qui solutionnent* des problèmes. Le respect des droits de l'homme et des cadres juridiques existants implique la participation active du migrant vers son intégration et cela implique des droits et des obligations. D'autre part, le respect du septième traité des Nations Unies sur la protection des travailleurs migrants et de leur famille n'est aujourd'hui ratifié par aucun pays du Nord alors qu'il constitue une voie possible qui mérite au moins d'être étudiée et éventuellement complétée. (Il convient pourtant de rappeler que les migrants ont des droits repris dans les autres traités mais qu'ils sont souvent ignorés)
5. Aujourd'hui s'installe un consensus grandissant sur le but d'assurer une situation gagnant – gagnant pour tous: pour les migrants, pour les pays d'origine et pour les pays d'arrivée. L'organisation d'un débat mondial sur le thème Migration et Développement en est à sa troisième session cette année. Il s'agit là pourtant d'un processus constructif qui nous aidera à ce que j'identifie comme cinquième défi : ***la mise place d'une une approche politique à long terme et multi nationale.***
6. La réduction de la pauvreté mondiale par 50% d'ici 2015 est un des objectifs du Millénaire. La pauvreté a été défini en termes financiers: moins de 2 US dollars

par jour. La migration surenchère cette approche financière avec un débat sur l'exclusion. Bien souvent le migrant quitte sa terre pour des raisons de pauvreté. Il se voit exclu ou s'exclut lui-même de son passé et il est confronté en bout de son parcours à une nouvelle exclusion qu'il n'a pas choisie. Cette réalité souvent dramatique fait office de miroir au concept de l'immigration choisie et non subie qui est clairement le positionnement de certaines autorités et partis politiques. Repris du point de vue du migrant cette même réalité se définit souvent comme une émigration non choisie suivi d'une exclusion subie. Il me semble essentiel de créer les conditions qui offrent la liberté du choix : être mis dans la possibilité de ne pas émigrer. Voilà un sixième défi important: ***la pauvreté sous sa forme migratoire rappelle le besoin urgent d'accélérer et d'augmenter nos efforts de développement.*** .

Conclusion

Ces 6 défis me paraissent essentiels tout comme les processus qui doivent faire preuve d'***efficacité, de transparence et de générosité.*** Il est temps de prendre pleinement conscience que des vies et le futur de notre société mondiale en dépendent. Il nous faudra faire la part entre le besoin de protection des structures de société et la protection du migrant, reconnaître et organiser le potentiel qui pourra dynamiser l'économie, cheminer entre la protection de ceux qui ont et ceux qui ont moins ou ceux qui n'ont pas et développer un nouveau concept de solidarité à l'échelle mondiale. Le processus devra remettre en cause les cadres de références institutionnels et développer de nouvelles formules; être à la fois réaliste dans le court terme et faire preuve de clair voyance dans le long terme.

Pour cela, migration et développement doivent être fondés par le même désir de contribuer à l'établissement d'une société marquée par des politiques économiques qui recherchent à la fois ***l'expansion économique, le bien-être de chacun*** et une ***justice sociale.*** ***Il est tout à fait évident que la société civile peut et doit jouer un rôle important dans ces processus***

* * *

